

Rome le 15 Juillet 1806.

103

Monsieur le Directeur,

Fait fait sur le champ.

Fait le Rapport le 27 juillet  
1806.

Je suis bien sûr que vous partagerez le  
desir que j'ai de conserver, pour la gloire  
des Arts, et l'instruction des Artistes, le  
tableau célèbre de Daniel de Volterra, qui  
se trouve dans l'Eglise française de la  
Trinité des Monts. Vous regretterez sûrement  
autant que moi, Monsieur le Directeur,  
qu'on n'ait pris aucune précaution pour  
conserver ce chef d'œuvre, qui paraît  
menacé d'une destruction totale et  
prochaine. Toutes mes espérances se  
rattachent à Vous, et je vous demande  
instamment d'employer, pour sauver les  
restes précieux de ce bel ouvrage, tout ce

qu'on doit attendre de vos talents, de  
vos lumières, et de cet amour ardent  
pour les arts, dont l'Académie de  
France ressent, tous les jours, les heureux  
effets. Il vous paraîtra, sans doute,  
convenable, Monsieur le Directeur,  
d'associer à l'opération dont je vous  
prie de vous charger, quelques artistes  
distingués, qui s'empresseront de  
concourir à une mesure aussi importante  
pour la gloire de la peinture. Je  
vous propose, en conséquence, de réunir  
auprès de vous, jeudi prochain, Messieurs  
Cavuccini, Vicar, et Palmaroli, et de  
les inviter à se rendre à la Trinité  
des Monts, pour examiner, s'il est  
possible de conserver la Descente de  
Croix de Daniel de Volterra. Je vous avais  
proposé, Monsieur le Directeur, de

comprendre dans cette Commission, M<sup>r</sup>  
 Heurtault; mais j'ai des motifs pour  
 penser, que cet Artiste est déterminé  
 à ne pas accepter. Dans le cas où la  
 présence d'un Architecte vous paraîtra  
 indispensable, je vous prie de vouloir  
 bien désigner celui qui vous conviendra.  
 Je desire néanmoins que vous vouliez  
 bien vous assurer par vous même, des  
 dispositions de M<sup>r</sup> Heurtault.

J'écris à Messieurs Comuccini, Micar,  
 & Palmaroli, pour les prévenir qu'ils  
 seront convoqués par vous, et pour les  
 prier de s'y rendre à votre invitation.  
 J'espère, Messieurs les Directeurs, que vous  
 voudrez bien ne pas oublier l'engagement  
 que vous avez pris, de me faire l'honneur  
 de dîner chez moi, jeudi, avec ces Messieurs.  
 Recevez, Messieurs les Directeurs, les assurances  
 de ma considération la plus distinguée.  
 H. Guis